[illegible]

[illegible] Ouvertures [illegible] Nouvelle Orléans — Mme Fossacolla — Soirée musicale de Mme Anna Pott — Concert de Mlle Rosadi — Spectacles — Louisiana Social Club — Bay — Knights of Momus.

Il est des heures, n'est-ce pas ! où l'on se sent pris de la nostalgie de la paresse. Un jour comme celui-ci, par exemple, qui, après le temps grognon, maussade, poisseux d'hier soir vendredi, après la pluie, l'ouvrante humidité, nous ramène du soleil, de l'azur, une température presque de printemps.

Comme un insouciant lazarone couché sur les dalles de la rive, se prélassant voluptueusement dans le *far niente*, on voudrait pleine liberté ; n'avoir absolument rien à faire, si ce n'est évoquer les seuls doux souvenirs, et s'en bercer, et s'endormir sur une moelleuse poufchette, au-dessus de laquelle planeraient les meilleurs rêves de Mai.

On rêve à tout âge—songes riants ou cauchemars grinçants, il est vrai—les brises de paresse viennent aussi à toute période de la vie.

Elle me prend cette après-midi, et comme je m'y laisserais aller, si ma consigne de critique n'était pas là !

Et tenez, un ami, l'autre jour, affirmait, gageait que, dès le début de chaque semaine, j'entame ma revue hebdomadaire ; que j'en commente, en écrits une bribe tous les jours, et qu'ainsi j'arrive tout doucement au samedi, avec besogne à peu près terminée pour le dimanche.

L'ami en question a perdu sa gageure, mais comme je voudrais qu'il l'eût gagnée ! Comme je voudrais avoir adopté cette méthode de distribuer ainsi le travail, de le poursuivre, de l'achever par doses homœopathiques, infinitésimales. C'est le contraire, absolument le contraire qui est vrai. J'ai contracté l'habitude de ne m'occuper de ce Bulletin qu'à la dernière minute, c'est-à-dire dans l'après-midi du samedi ; et pour le compte cette habitude-là est bien devenue en moi une seconde nature ; elle commande.

Les typographes de l'*Abeille* pourraient vous le dire ; ils ne le savent que trop. Plus d'une fois, et avec raison, ils ont dû maugréer contre moi, qui ne commence à leur envoyer mes feuillets que quand l'envoi n'en peut plus être retardé.

Si je ne m'étais pas laissé envahir par cette manie, je pourrais me laisser aller à ce gentil démon de paresse qui me sollicite aujourd'hui. Impossible néanmoins ; nous sommes à samedi. L'après-midi est déjà fort avancée et il s'agit de ne pas trop faire attendre la copie dans les ateliers de l'*Abeille*.

Il s'agit de remplir je ne sais quel nombre de colonnes, et de vous tenir au courant, pour à peu près, des choses artistiques qui se sont passées depuis mon [illegible] dimanche.

Je n'ai pas besoin de vous en donner l'assurance, il est des semaines où la tâche de critique n'est pas précisément [illegible] On dit demander d'aller au bois et d'en rapporter lilas et lauriers, alors que tous ceux-ci sont coupés, et fort rassis.

On l'envoie à la cueillette du raisin, quand le moment est depuis longtemps venu de dire adieu aux paniers ; quand vendanges sont faites ! On lui impose la solution de ce problème culinaire ou littéraire, à votre choix : Faire une omelette sans œufs.

Comment s'étonner qu'en semblable circonstance il revienne si souvent bredouille.

Aujourd'hui, par bonheur, on ne saurait prétendre que le labeur soit aussi difficile. En fin de compte, il y a là probabilité de cueillette ; possibilité d'omelette ; les lauriers ont reverdi et l'approvisionnement d'œufs est fort suffisant. Il y a sujet, pour laisser là les métaphores. Mettons-nous donc à l'œuvre ; il est plus que temps.

C'est un génevois, Rodolphe Topffer, peintre et écrivain, qui, je crois, a dit que le plus grand charme d'un livre, d'un album, n'est point de l'avoir fait, mais de le faire.

Possible, plus que probable même, quand il s'agit d'albums et de livres ; néanmoins il en va tout autrement, je vous l'assure, alors qu'il s'agit d'une critique musicale ou autre ; surtout par les tentations de somnolence qui me hantent, et que je pourrais bien vous communiquer tout à l'heure, si vous persistiez à parcourir mes bâtons rompus. En matière de bulletin artistique, je maintiens, contre le dire de Topffer, que le plus grand plaisir est de l'avoir fait.

Je ne prendrai point par le menu la dernière huitaine écoulée, d'autant plus que je retrouverais là divers ouvrages dont je vous ai parlé maintes fois ; tels que *Les Mousquetaires au Couvent*, *Galatée*, *Les Dragons de Villars*, *Lucie*, *Salaville* aussi a sévi deux fois, et je passerai, s'il vous plaît, sur tout cela, afin d'arriver à *Roméo et Juliette*, une œuvre de trop vaste importance pour que je n'y prête pas une attention très sérieuse. Et puis j'aurai aussi à vous entretenir d'un gracieux concert auquel j'assistais vendredi soir, et qui a valu bien des surprises aimables à un auditoire d'élite.

Le drame de Shakespeare était bien de nature à tenter les librettistes ; et un artiste, du tempérament de Gounod surtout, devait irrésistiblement céder à semblable séduction.

Collaborer avec le sublime anglais, c'était vraiment retourner à la flamme. Gounod dont le musicien s'était précédemment inspiré, en chantant le *Faust* de Gœthe.

Le poème lyrique a ses exigences ; les librettistes, MM. Jules Barbier et Michel Carré n'ont donc pu suivre pas à pas Shakespeare.

De larges coupures, de nombreuses modifications leur ont été imposées. La décorcement, entr'autres, a dû être altéré, afin d'amener une situation offrant au compositeur l'occasion d'un final développé, à effet profond. Ici Roméo reparaît encore quand Juliette renaît à la vie, et les deux amants meurent dans les bras l'un de l'autre.

Ce changement est incontestablement heureux ; il amène un duo, comme sait les écrire Gounod à ses meilleures heures. Les derniers embrassements, dans le sépulcre même, rendent plus déchirante encore la fin de ces deux types charmants de cette Juliette, de ce Roméo—Capulet et Montaigu—que le génie de Shakespeare fait mourir de leur amour, afin qu'ils ne meurent plus de la haine dans ces deux familles, jusque là armées toujours l'une contre l'autre.

Pourtant si les librettistes ont remanié l'œuvre de Shakespeare, ils en ont conservé les traits dominants, les situations tendres, pathétiques, tragiques. Et en somme, ils ont produit un pastiche, habilement charpenté, de nature à servir le grand compositeur auquel ils le destinaient.

Ce sujet de *Roméo et Juliette* a plus d'une fois captivé le génie du musicien. Bellini s'en était épris et le traita, mais sans y [illegible] son partition, soit que [illegible] insuffisant à lui [illegible]

[illegible]

[illegible] Mme Dévriès en artiste [illegible] et consciencieuse—d'une [illegible] Rappelons, le dernier acte de l'ouvrage est presque tout entier à Roméo ; néanmoins Mme Dévriès en artiste qu'elle est, y trouve de très marquants effets, dont je m'occuperai dans une autre occasion, je la répète.

M. Van Loo chantait, pour la première fois, le rôle de Roméo. Je ne lui dirai pas qu'il y soit encore complet ; mais il y rencontre quelques accents qui sont une promesse pour le jour où il y sera plus sûr de lui même.

Je lui recommande tout d'abord le soin des passages qui doivent être chantés en demi-teinte, tel que la dernière phrase du second acte, par exemple : *Que la brise de nuit lui porte ce baiser !* Quelque chose d'aérien, comme un souffle, comme la dernière caresse d'un rêve qui s'efface. Ici l'éclat de voix diminue la sensation.

Son dernier acte est sans contredit le meilleur ; là il trouve de fort chaleureux élans. Ainsi qu'à la scène finale de *Carmen*, mais dans une donnée tout à fait différente, souvent il s'y montre vraiment dramatique ; il va au cœur.

Des éloges encore et rien que des éloges pour la façon dont M. Vernouillet compose et chante le rôle du Frère Laurent. Il serait difficile de dire avec plus d'ampleur, avec plus de pathétique, et l'ample bénédiction nuptiale et l'ample andante du quatrième acte.

Mme Vernouillet chante avec finesse la *Sérénade* ; tant et si bien qu'on ne manque point de la lui bisser. J'y voudrais cependant un peu plus d'allure, de crânerie. Elle s'y montre un peu doucette. La guitare du jouvenceau est une dague. Et il en joue vaillamment.

Aux deux premières représentations de *Roméo et Juliette*,—je n'ai pas assisté à la troisième—M. Rossi était en voix et s'est très heureusement tiré du rôle de Capulet.

Je ne suis point particulièrement épris de la ballade de la reine Mab, ainsi que je l'ai écrit plus haut ; il faut reconnaître néanmoins que M. Delpech en soigne le coloris et la détaille avec intelligence.

Les autres rôles sont convenablement tenus par Mme Leloug, MM. Voilequin, Florentin.

D'un fort bon effet aussi le ballet du premier acte ; et dans l'orchestre une correction dont il faut le louer. Le pas est malaisé à franchir ; si toutes les nuances ne sont pas encore là, elles viendront.

Je ne puis écrire qu'un mot au sujet du bénéfice de l'Union Française à l'Opéra. Il y a en réussite comme recette et comme exécution d'un long et intéressant programme. Mes amis de l'Union me pardonneront d'être aussi bref aujourd'hui ; nous sommes gens de revue.

—J'aurais bien des choses à écrire sur la soirée musicale donnée, vendredi dernier, par Mme James Nott et ses Elèves ; le temps me m'en est pas laissé. Je m'empresse d'abord de dire que jamais soirée annuelle ne fut plus heureuse à Mme James Nott et aux jeunes filles, aux jeunes femmes qu'elle guide.

La jolie collection de voix que voilà ! et le charmant effet qu'elles ont produit dans le chœur de Lacome : *Estudiantina*, et dans celui de *Mireille*, coupé de soli.

Après le premier chœur est venu un trio par Mlle M. Dunning et Mlles M. et E. Tobin, un fort aimable brelan, sous le rapport vocal et sous le rapport de l'intelligence musicale.

Après elles, Mlle C. Feibleman, saluée de bravos bien gagnés dans le *Crevée Lore Song*.

La salle était déjà conquise quand Mlle G. Cornay a attaqué la mélodie : *Oiseaux légers !* et elle a su continuer la conquête.

La Chanson de Fortunio, en duo, page distinguée d'Offenbach, était confiée à Mme Yuille et à Mlle J. Pitot ; elle était là en ex-cellentes mains. Toutes deux y ont brillé ; et Mme Yuille qui en avait la partie la plus importante, en a détaillé certains passages de la façon la plus aimable.

Des choses charmantes dans le *Vallon* de Gounod, dit dans un excellent sentiment par Mlle J. Wogan ; beaucoup de foyer ; voix vibrante, chaude.

Un second succès était promis à Mlle M. Tobin dans la cavatine des *Huguenots*. La promesse n'est réalisée, malgré la peur de la trop modeste jeune fille.

Mlle B. Whitmore ne s'est pas contentée de chanter le *Good Bye*, de Tosti ; je puis bien écrire qu'elle l'a joué aussi ; jeu et chant très applaudis.

Mlle Marie Pitot ne fait point les choses à demi. On l'avait remarquée pour sa façon habile et discrète d'accompagner ; elle a fait aussi sa marque, et à deux reprises, comme chanteuse dans l'*Allemin*, du Cid, de Massenet, et dans le duo: *Au bord de la mer*, où elle a partagé le succès avec sa sœur, Mlle J. Pitot. A qui tout à l'heure La *Berceuse Indienne* avait aussi valu si d'heureux accueil.

Après une Sonate de Beethoven, exécutée par Mlle Anna Bouligny, avec cette pureté, ce brillant, que l'on connaît à cette jeune artiste, qui—esprit de contradiction sans doute—ne se dit qu'amateur, on a fait fête à Mlle Corinne Bonnecaze. Dans une *mélodie tirée de l'opéra de Victor Massé : Une Nuit de Cléopâtre*, elle a montré sentiment, style ; et après cette page, empreinte de rêverie, de sensibilité, elle a dit une chansonnette, dont pas une intention fine n'a été oubliée. De l'esprit, du cœur. Voix sympathique.

J'ai retrouvé là Mlle Marie Wannack, c'est-à-dire une artiste, qui brille par le sentiment, le style et le mécanisme. Charmant talent, toujours au progrès.

C'était encore le duo d'*Aïda*, chaleureusement interprété par Mlle A. Le Gardeur et Mme R. Lubarro, un soprano et un mezzo-soprano ou un contralto, si vous le préférez, aux cordes remarquables et bien disciplinées, toutes deux.

Les *Variations* de Rode ont valu pleine réussite à Mlle K. Bridewell. Une jolie voix qui s'attaque à de redoutables difficultés et sait en avoir raison.

La *Chanson Russe* nous a fait entendre de nouveau Mme Yuille ; un tempérament musical, bien décidément. Riche nature.

Voix pleine de ressources que celle de Mlle M. Warner. Elle avait choisi la *Valse* de Vénzano, une coquetterie musicale dont on ne se lasse pas. Seulement qui s'y risque court à de grands périls. Mlle Warner est une brave et son courage a été heureux. Egalité, solidité de sons ; de la légèreté, et beaucoup déjà, et avec tout cela du sentiment. De plus, une tête ravissante.

J'ai oublié de noter que les soli du chœur de *Mireille* étaient chantés par Mlle L. Caruthers, Mme Labarre et Mme Yuille. Chacune d'elles a largement concouru au succès de cette remarquable page de Gounod.

Le piano était tenu par Mlles K. Dessommes et M. Pitot, dont le talent s'est affirmé une fois de plus. Mlle Dessommes est aussi une musicienne hors de pair, n'en déplaise à sa modestie.

Je crois, Dieu me pardonne ! qu'je ne vous ai pas encore parlé de Mme James Nott et voici que déjà j'ai dépassé les limites qui me sont posées. Vite donc quelques mots, quitte à revenir sur ce sujet.

J'écris, sans la moindre hésitation, que jamais, au grand jamais, Mme Nott n'a chanté comme ce soir là. Elle était en voix, elle était en verve ; et quand la verve lui vient, c'est, en vérité, tout un feu d'artifice.

Donc fête tant aimable soirée s'en aussi sa pyrotechnie. Mme Nott s'était réservé de terminer le concert par une des plus poétiques mélodies de *Paul et* [illegible]

[illegible]

[illegible] Mme Vve Abraham Levi et autres à Mme Emmanuel Levi, un terrain dans le 4e district, dans l'îlet borné par les rues St-André, Laurel, Ste-Marie et Annonciation, $500.

MM George et Caspar Redersheimer à Thomas F. McMahon, un terrain dans le 2e district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Roman, Douane et Derbigny, $2,180.

Mme John Robinson au Eureka Homestead Society, un terrain dans le 7eme district, dans l'îlet borné par les rues Hampson, Adams, Deuxième et Burdette, $237 50.

Mme Anna Barrow à Henry Abraham, un terrain dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Union, Perdido et Baronne, $11,500.

William A. Kernaghan au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues Tonti, Rocheblave, Conti et Bienville, $800.

Jacob Spear à Peter Schwartz, un terrain dans le 4me district, borné par les rues St. Denis, Sixième, Washington et St. Patrick, $800.

Chalmette Homestead Association à Mme Vve Charles Lacombe, deux terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Cadiz, Constance, Valence et Magazine, $1674 60.

Mme Vve J. M. Moss à Mme P. A Perrault, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Derbigny et Roman, $13,25.

Ventes immobilières. — Ventes effectuées hier à la Bourse d'encan Arcade, par MM. Macon, Paul et Robinson :

La plantation Union, dans la paroisse Plaquemines, $15,400.

La propriété Ste Sophie, même paroisse, $1,100.

Le cottage No. — rue Calisse a été retiré de la vente, l'enchère n'ayant donné que $5,600.

Cour de Circuit des Etats-Unis. — Henry Devero contre le steamship Hawthorn. Jugement en faveur du demandeur pour $3,025 50. Les défendeurs sont condamnés aux frais de la Cour de Circuit, et le demandeur à ceux de la Cour de District.

Cour Civile de District — J. B. Camors contre E. D. Broome — Procès pour un compte de $410.

J. B. Camors et Cie contre Geo Hollister — Procès pour un compte de $283.

Dominique Marteil contre A Montague — Appel au jugement de la Première Cour.

Martin Bansbach contre Peter Bansbach — Procès pour $199.

Leon Lavedan contre le Bureau des Hypothèques — Procès pour l'annulation de certaines inscriptions hypothécaires.

John T Monte contre Mme Marie Hudson — Procès au sujet d'un partage.

Hiram S. Lee contre la New Orleans and Northeastern R. R. Co. — Procès pour $1,000 de dommages.

Cour Criminelle de District.

Section A

Eleodore Taylor est accusée de vol ; J. Taylor, Edgard Brand, Albert Bauer et Joséphine Watson, de vols de 2e ordre.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Charles Black et Matt Heyman, accusés d'abus de confiance.

Geo K. Johnson, reconnu coupable de blessures, 50 cents d'amende et six mois de travaux forcés.

John Pies, simple attaque, $25 d'amende.

Hattie Jackson et Virginia Reed, léger vol, deux ans de travaux forcés.

Cour du recorder Davey.

John Curley, ivresse, $10 ou 20 jours.

Charles Spicen, voies de fait, envoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Henry Johnson, léger vol, envoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe

Geo. Cognowich, voies de fait sur un officier de police, $250 de caution ; ivresse, bris de paix et résistance aux agents, $25 ou 30 jours ; insultes envers un officier de police, $25 ou 30 jours.

Le carnaval Voici le programme des fêtes du Carnaval :

Jeudi, 17 février. Grand cortège des Chevaliers de Momus.

Samedi, 19.—Magnifique retraite aux flambeaux par le "Crescent City Plain bentx Club."

Lundi, 21.—Arrivée et réception du Roi du Carnaval. Splendide sortie nocturne du club des vélocipédistes.

Mardi (mardi-gras)—Cortège du roi du carnaval et de l'ordre indépendant de la Lune. Le soir, célébration du Krewe of Proteus.

En outre, bals, fêtes diverses, spectacles, etc.

Le conseil royal a été convoqué, la semaine dernière, sous la présidence du duc de Massaroli. Le duc de Carondelet et Son Altesse du "Crescent" ont prononcé d'éloquents discours.

Le grand chambellan a lu la lettre suivante, reçue de Washington, de l'honorable Eustis, sénateur de la Louisiane au Congrès :

"J'ai vu hier le Président des Etats-Unis et je lui ai remis son brevet de duc, avec les insignes appartenant à ce grade, ainsi que l'invitation qui lui a été adressée. Ce témoignage de sympathie l'a vivement touché et il se propose d'écrire pour vous annoncer qu'il accepte le titre flatteur que vous lui avez conféré."

La réunion s'est ajournée pour aller boire à la santé du Prince Harry Charles et des membres présents de la Cour du Carnaval.

Des télégrammes du Comte de Figaro à Bathurst, annoncent l'arrivée de Sa Majesté, le Roi du Carnaval, à Venise. La population de cette ville l'a accueilli avec de grandes démonstrations de joie. Le roi occupe le vieux palais ducal. Il y a eu en son honneur des régates, des gondoles sur le grand canal et une fête splendide sur la place St-Marc.

Le yacht royal "Sultana" est dans le port et partira très prochainement pour l'Amérique avec le Roi et sa suite.

Accident.—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, un nègre du nom de Tom Lee, qui travaillait dans la grande cale de la barque "Elize", au pied de la rue Deuxième, a été pris sous une balle de coton et grièvement blessé à la jambe droite. Il a été transporté chez lui.

Coup de couteau.—Hier, à 4 h. 30 de l'après-midi, rue Deuxième, entre Constance et Magazine, un enfant de couleur nommé Judge Brockett, habitant rue Deuxième, No. 134, a reçu d'un autre enfant nommé Louis Williams, et qui habite au No. 207 de la même rue, un coup de couteau-poignard à la main gauche. Le blessé prétend avoir été frappé sans motif.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.—M. Zola.

Paris, 29 jan.—Hier, à la Chambre des Députés, M. Loguenes a fait la motion d'abolir la censure des pièces.

—Le gouvernement a combattu la motion et celle-ci a été rejetée par 338 voix contre 169.

M. Zola, le romancier, était présent aux débats.

Route française.

Paris, 20 janvier.—Le trois pour cent est coté à 79 francs 47 1/2 centimes.

L'Ambassadeur d'Allemagne en France.

Paris 29 jan.—Le Comte Von Munster, Ambassadeur d'Allemagne en France, est arrivé de Nice en cette ville.

Il dînera probablement ce soir avec M. Flourens, ministre des affaires étrangères.

Le Journal l'Intransigeant.

Paris, 29 janvier—Le journal l'Intransigeant, de Henri Rochefort publie aujourd'hui que sept nihilistes viennent d'être pendus dans la prison, à Odessa, par ordre des autorités russes.

La même feuille ajoute qu'on juge en ce moment dix autres nihilistes, à Wilna, sous l'accusation d'avoir tué un colonel dans l'armée russe, et que 200 autres ont été récemment envoyés en Sibérie.

Le budget des Cultes adopté à la Chambre des Députés

Paris, 20 Jan—Aujourd'hui, la Chambre des Députés, par 340 voix contre 180, a adopté la première clause du budget des Cultes.

Le rejet de cette clause aurait équivalu à la suppression de tout le budget des Cultes.

Nouvelles de Londres

Londres, 29 janv.—L'attitude prise par Chamberlain au sujet de la prochaine réunion des Libéraux est d'une grande importance, en vue de la tournure que prennent les affaires irlandaises au Parlement. Un câblegramme reçu dernièrement, annonçait qu'un membre de la dernière conférence disait que Gladstone n'avait fait aucune concession, et que M. Chamberlain [illegible] et [illegible] de faire.

Des rapports subséquents contredisent entièrement ce qui précède et indiquent que Chamberlain attend les événements avant de prendre une décision. Un membre de l'ancienne administration de Gladstone a dit hier au sujet du bruit qui s'était répandu au sujet d'une alliance entre Chamberlain et Gladstone pourrait bien être vrai ; d'autant plus que la position prise par M. Gladstone s'accentue de plus en plus, que la défaite des Tories sur la question du Home Rule est peu plus certaine, et que précisément cette même question du Home Rule a traîné l'ambitieux Chamberlain à Gladstone, causant une crise au gouvernement. Les partisans de Gladstone considèrent que le discours de M. Bright à la Chambre a fait grand tort à la cause des Tories.

La presse de Londres blâme sévèrement les fonctionnaires qui ont approuvé et endossé le discours de Carlton Club, et même [illegible] sont en faveur de la forme financière contenue dans le discours de Chamberlain [illegible] non intervention dans les affaires européennes.

La presse [illegible] la résolution [illegible] dans la commission [illegible] rement M. Chamberlain [illegible] Gladstone. [illegible] vement appliquées [illegible] tives, dont le but est de [illegible] Ligue nationale irlandaise.

Les gardiens [illegible] si on puisse [illegible] quée. [illegible] tems pas. M. [illegible] chels [illegible] Sexton dans le district [illegible] Cowlbeg donnera [illegible] la force au parti national [illegible] les Communes.

Des rumeurs de [illegible] mises en circulation [illegible] portés qui confirme [illegible] nonçant la constitution [illegible] quatrième division aux troupes [illegible] causes sur les [illegible] portés [illegible] mentant la frontière [illegible] que les travaux [illegible]

Les discours de [illegible] dote comme on avait [illegible] guerre imminente [illegible] l'Allemagne.

M Gladstone

Londres, 29 [illegible] M. Gladstone [illegible] pas fondé et [illegible] chambre.

Londres, 29 janv.—M. Gladstone [illegible] écrit une lettre [illegible] Liverpool sur leur [illegible] contre l'influence [illegible] de M. Goschen, [illegible] marquis de Hartington [illegible] de nos ennemis [illegible] viser l'Union.

"Au contraire [illegible] strons une Union, [illegible] perpétuelle, au lieu [illegible] sur la force, la violence.

Londres, 29 jan. M. Gladstone [illegible] mieux cette après-midi. [illegible] mettre à exécution son projet [illegible] passer la journée de dimanche avec le Prince de Galles. Il partira de Londres à 4 heures cette après-midi pour Sandringham, résidence du prince.

Nouvelle Conférence

Londres, 29 jan.—Des dépêches reçues de Pekin confirment la nouvelle que le Port Hélon a été évacué par l'Angleterre et rendu à la Corée.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 29 janvier.—Le Pall Mall Gazette affirme que les chefs libéraux sont M. Gladstone s'abandonnant aux conférences de la table ronde et de ne faire aucune concession aux libéraux unionistes.

La même feuille ajoute que le premier ministre et ses partisans [illegible] besoin d'adhérents en aucune façon [illegible] pas des partisans de Chamberlain ou de ceux de Hartington, car la [illegible] toute libérale sur Goschen à Liverpool indique que le succès prochain du Home Rule est certain.

Le Yacht Nomou

Londres 29 jan. Le yacht [illegible] Nomou, de James [illegible] est arrivé à Suez.

Lord Algernon Percy

Londres, 29 janv. Lord Algernon Percy, membre conservateur du Parlement, a annoncé qu'il était prêt à se retirer en faveur de M. Goschen, sujet à l'approbation du comité électoral.

Fin des évictions à Glenbergh

Dublin, 29 janv. — Les shérifs, les bailliffs et la police ont quitté Glenbergh.

La mère de Clifford Lloyd, qui était un magistrat spécial en Irlande, pendant l'administration de lord Spencer comme lord lieutenant, et qui a déployé une sévérité toute particulière en mettant en vigueur les lois contre les fenians, a écrit une lettre sympathisant avec les personnes évincées à Glenbergh.

Inondations

Brisbane, Australie, 29 jan—De terribles inondations ont eu lieu au sud de Queensland. Cinquante-huit personnes ont péri.

Cette crue des eaux a causé des dommages considérables à la propriété.

Naufrage

Londres, 29 janv.—Le paquebot à vapeur Brighton, faisant les voyages entre Southampton et les Iles du détroit anglais, a naufragé aujourd'hui sur l'île Guernesey. L'équipage et les passagers ont réussi à gagner le rivage sains et saufs. La malle a été perdue.

L'empereur Guillaume

Berlin, 29 jan — L'empereur Guillaume, la princesse de la couronne et autres membres de la famille royale, assistaient, hier soir, à un magnifique bal.

Sa Majesté a entretenu avec beaucoup d'entrain les divers ambassadeurs et leurs femmes.

Les délégations Hongroises.

Vienne, 29 jan.—On rapporte que les délégations hongroises seront bientôt convoquées à une session spéciale, afin de voter les crédits pour les préparatifs militaires, et débattre aussi d'autres questions importantes.

Evictions.

Dublin, 29 jan—Les dernières évictions ont eu lieu aujourd'hui à Coonsham. Trois fermiers ont été expulsés de leurs fermes.

Le Reichstag

Berlin, 29 jan—Les élections étant fixées pour le 2 mars, le Reichstag ne peut pas se réunir avant le 8 du même mois.

Nouvelles Diverses

Pétersbourg, Prusse, 29 janv.—La princesse Auguste Victoria, femme du prince Guillaume, fils aîné du prince de la Couronne, a mis au monde, aujourd'hui, un fils.

Le journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 29 jan—Le journal de St-Pétersbourg, faisant allusion à la Bulgarie, dit : "Il est impossible pour la Russie de traiter avec la Régence. Les négociations entre la Russie et la Porte peuvent, cependant, croit la même feuille, résulter en une entente basée sur le programme de la Russie pour la formation d'un gouvernement en Bulgarie, avec lequel la Russie puisse traiter.

Sir Alexander Campbell.

Ottawa, Ont., 29 janvier—Sir Alexander Campbell, qui a résigné hier le portefeuille de Maître de Poste général dans le cabinet canadien, succède à Sir Charles Tupper, comme haut-commissaire du Canada à Londres.

WASHINGTON

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 29 janvier.—Sur motion de M. Lanahan, du Texas, un bill a été adopté allouant $10,000 pour permettre au Commissaire d'Agriculture de faire une distribution spéciale de graines dans les comtés du Texas qui ont été frappés par la sécheresse.

M. Morrison, de l'Illinois, du comité des règlements, rapporte une résolution fixant jeudi prochain pour la prise en considération des affaires rapportées par le comité des relations étrangères et ordonnant une session du soir, afin de pouvoir discuter le rapport du comité des affaires militaires. Adoptée.

Le bill d'allocation postale est adopté.

Le World's Exposition de la Nouvelle-Orléans

Washington, D. C. 29 janvier.—Le Secrétaire par intérim de la Trésorerie a déclaré aujourd'hui un dividende de 5 pour cent, en faveur des créanciers du World's Exposition de la Nouvelle-Orléans, payable sur l'allocation de $335,000 faite par le Congrès pour venir en aide à la dite Exposition.

Les deux steamers ont été renouvelés au milieu du fleuve.

Les passagers du Louisiana ont été débarqués. On a [illegible] les flammes à bord du Louisiana. [illegible] réparations des que ses réparations seront achevées.

[illegible] avait 2000 [illegible] en la [illegible]

[illegible]

[illegible] Gladstone [illegible] Irlandais [illegible] Ligue [illegible] Irlandais [illegible] Gladstone [illegible] Irlandais [illegible] Gladstone [illegible] Irlandais [illegible] Gladstone